



# TATÈNE

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

PARAISANT LE SAMEDI

ABONNEMENT  
Six mois. . . fr. 2,50  
Un an . . . fr. 5,00

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION  
ET L'ADMINISTRATION  
S'adresser : 31, rue de l'Ouest, Liège.  
Pour la Publicité : 16, rue Burenville.

ANNONCES  
4<sup>e</sup> page, la ligne . . 0,30  
3<sup>e</sup> — réclame . . . 0,50  
2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> dans le texte 2,00

UNE VRAIE WALLONNE

## NOSSE FIFINE

Il y avait une fois une grande bringue de quinze ans, déjà faite comme une femme et encore naïve comme une gosse, facile à ahurir, à déconcerter, et qui allait, de temps à autre, voir sa sœur jouer au Théâtre Wallon. Un jour, un artiste fit défaut au dernier moment, on se heurta à l'impossibilité d'en trouver une autre, si mauvaise fût-elle, si bien que notre grande bringue, avant d'avoir compris ce qui lui arrivait, remplaça par une robe longue ses jupes de fillette, se coiffa en chignon pour la première fois, et joua un rôle de femme mariée dans je ne sais plus quelle pièce du répertoire.

Et tels furent les débuts de Fifine Vidal.

Au grand étonnement de tous, elle s'en tira si bien qu'elle n'avait plus qu'une chose à faire : continuer.

Elle continua donc, et devint aussitôt une des vedettes de notre Théâtre Wallon. Seulement, — et cela va bien étonner ceux qui ne la connurent pas dès lors, — elle jouait surtout les jeunes premières de drame ou de comédie, et chantait, dans l'intermède, de fades bluettes farcies à l'excès de fleurs et de petits oiseaux. Car la gosse naïve de naguère persistait encore en l'artiste éprouvée, à qui il arrivait fort bien de vous regarder d'un air plein d'étonnement et de méfiance, quand on se risquait de lui dire qu'elle avait beaucoup de talent. Si elle ne répondait pas aux compliments sincères : « Ni m'vins nin balter, séze ! », soyez certains que ce n'était pas faute d'en avoir envie, c'était uniquement parce qu'elle n'osait pas.

Je crois même qu'il lui arriva parfois d'oser.

Donc, Joséphine Vidal, (on l'appelait encore Joséphine, à cette époque), jouait surtout des rôles sombres ou antipathiques, et faisait sempiternellement rimer, à chaque intermède, les *fâbites* avec les *margarites*, les *ptits oûhês* avec les *streûs pazês*. Croyez bien qu'elle s'en tirait à merveille. Les fervents du Théâtre Wallon n'oublieront pas de sitôt certains rôles créés par elle, la douce et brave Bertine de *Li Feye dès Fahneû*, l'acariâtre Victwère de *Monnonke Djouprèle*, bien d'autres encore dont la longue énumération deviendrait ici fastidieuse.

Il n'y avait pas de raisons pour que cela finît, puisque ces rôles lui valaient de gros succès, puisque personne, autour d'elle, ne semblait se douter que sa véritable vocation ne fût pas là.

Pourtant, certains traits de caractère, quelques rôles joyeux ou typiques créés ou repris en toute perfection, auraient dû suffire à montrer qu'un exceptionnel tempérament comique, bouffon même au besoin, n'attendait qu'une occasion pour transfigurer la petite psalmodieuse de fadeurs sentimentales.

Soit erreur, soit nécessité, on ne s'en aperçut pas, ou l'on n'en voulut point tenir compte. Et les drames, les bluettes, persistèrent à pleuvoir sur Fifine, qui continuait, pour sa part, à se montrer fort étonnée d'avoir du succès, et très honorée d'accepter les rôles qu'on voulait bien lui confier, quels qu'ils fussent.

Heureusement pour notre jeune première, elle était guettée, comme la plupart des artistes wallons d'un véritable talent, par les revues des théâtres réguliers, lesquels peuvent offrir



## Fifine VIDAL

La bénéficiaire du 27 Mars au Pavillon de Flore

d'autres appointements que le seul théâtre officiel de notre fière Wallonie. Fait trop souvent déplorable, qui ravit à notre littérature dialectale, au profit d'amusettes éphémères, de précieux éléments de succès, mais qui eut ici d'heureux résultats, puisqu'il révéla à Fifine Vidal quel était son véritable emploi : comique travesti en tous genres!

Après un court passage aux Variétés et à la Renaissance, où l'occasion de se révéler pleinement ne se présenta point, pour ce tempérament encore ignoré de lui-même et de tous, Fifine Vidal entra au Pavillon de Flore.

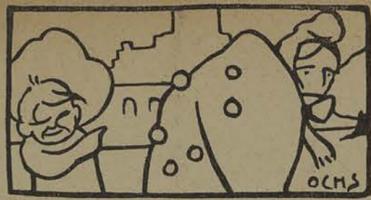
On allait jouer *Tutùte*, de Peclers et Bartholomez, deux vrais Wallons, bien préparés par leurs antécédents artistiques et leur parfaite connaissance du terroir, à écrire les rôles qu'il fallait à leur nouvelle interprète. L'essai fut fait, de façon aussitôt formelle et triomphante. Une personnalité neuve et originale se révéla soudain; la chanteuse de bluettes disparut à jamais, pour faire place à une artiste désormais sûre d'elle-même, à un Protée aux incarnations aussi multiples que joyeuses; Joséphine Vidal se métamorphosa en Fifine!

Et vous savez, ô Liégeois, tout ce que cela veut dire: Fifine, c'est la marchande de clicottes, la Tatène des marionnettes, la vieille danseuse de maclottes dans *Tutùte*; le pêcheur, le pompier dans *Taisez-vous Joseph*; Canèblouk, la lessiveuse dans *Je n'vous dis qu'à*; la boteresse, le lancier dans *Ouvrez l'œil*; la graweüse de bacs, la petite fille, le garde civique dans *Servez chaud*; le gros Ghini et l'animal indomptable dans *Liège-Baraque*; d'autres et d'autres encore, un tas de dames et de messieurs, multiples et différents, jeunes ou vieux, beaux ou laids, charmants ou risibles, à la taille cambrée ou au ventre énorme, vêtus de soie ou de loques, dont nous ne pouvons évoquer sans joie le souvenir, et dont la collection, qui s'accroît chaque année, finira par former un résumé inattendu de l'histoire liégeoise contemporaine, un tableau complet et véridique des mœurs wallonnes.

C'est pour cela, pour toutes les heures joyeuses qu'elle sut nous donner, pour tous les types si bien locaux que son seul nom fait désormais revivre en notre mémoire, qu'elle est devenue elle-même un type bien liégeois, comme Tatène qu'elle incarna avec tant de brio, ce qui nous faisait un devoir de publier son portrait.

Fifine Vidal ayant montré Tatène aux Liégeois, il fallait bien que Tatène, à son tour, leur montrât Fifine Vidal.

Turlibinette.



Plaque-Madame

## Le Sénateur à Rome

M. le sénateur Charles Magnette vient de partir pour Rome. Il a pris le chemin des écoliers et est allé s'embarquer à Marseille pour Naples, mais c'est bien à Rome qu'il va.

Est-ce ce détour par le midi trois quarts qui a encouragé la malveillance des mauvaises langues? Je ne sais; mais celles-ci, que vous prendrez dans le parti politique que vous voudrez, prétendent que M. le sénateur a voulu faire perdre ses traces. Des indiscretions ont été commises et on a vu tout de même le but du voyage: Rome.

Rome et le Pape, a tout de suite ajouté quelque'un. Le Pape? Evidemment.

M. Magnette, encore qu'il appartienne au parti progressiste et soit un adversaire intransigeant du maintien de l'Obélisque doctrinaire, est l'un des rares sénateurs avancés dont le Gouvernement écoute parfois la voix. Il est considéré comme quelque'un.

Or, M. de Broqueville et ses ministres sont pour l'instant dans une fichue situation: entre la grève générale, la loi militaire et la réforme électorale.

Le chef du Cabinet et ses amis estiment qu'ils n'ont point encore goûté suffisamment du pouvoir et voudraient rester quelque temps encore en place. Ils savent que s'ils ne font pas de concessions à la moitié du pays, les choses pour raient bien tourner au tragique. A la vérité, ils meurent d'envie de faire des concessions, mais M. Woeste est là et M. l'archevêque Mercier également. Contre ces deux forces, M. de Broqueville jamais n'oserait s'insurger, les ministres non plus, ni les députés catholiques, pas même M. Goblet.

## LES COCOGNES DE 1913



Les présents d'un Woeste et d'un de Broqueville

Le ministre civil de la guerre eut cependant une inspiration: Si on s'adressait au Souverain-Patron pour mettre les deux hydres à la raison. Seulement, qui lui dépêcher? Un clercal; la mèche eût été vite éventée. Un socialiste? Vous n'y pensez pas, il aurait organisé quelque bonne blague. Un libéral? C'est parfois si près du catholique, qu'il y avait lieu de se méfier.

Le progressiste s'imposait donc et M. le sénateur Charles Magnette pouvait seul avoir la confiance du Gouvernement.

Quelle est exactement la mission de l'envoyé secret? Nul ne le sait avec une certitude suffisante pour que nous puissions en informer nos lecteurs. Tous les bruits qui circulent à ce propos sont dénués de fondement. Leur invraisemblance montre déjà qu'ils sont apocryphes.

Pour nous, nous avons pris le parti le plus sage, celui de faire suivre l'honorable sénateur pas à pas dans son voyage.

Par une ingénieuse substitution, il se fait que le cireur de bottes qui l'accompagne est un des rédacteurs les plus débrouillards de *Tatène*. Nous tiendra au courant des démarches de M. Magnette et nous nous ferons un plaisir de documenter nos lecteurs à ce sujet.

Nous savons, dès à présent, que l'envoyé plénipotentiaire du gouvernement belge arrivera dans la ville éternelle le jour même où sonneront les cloches de Rome, à Pâques.

Halcrosse.

LE COIN DU WALLON

## PO LES ECHEVINS

TCHANSON

Air: Musique de chambre.

I.

Po l'djoû d'houÿ, i fait tchîr viquer,  
On tome djourmâ trop court di cences;  
Et portant nos polans r'marquer  
Qu'on r'qwîre todîs pusse les plaihances.  
Mins des cis qu'avît vramint fain  
Et qu'avît l'misère es manêdje,  
C'esteût sûr nos pauvres echevins  
Qui d'vît magnî leû pan tot sêche!

II.

Zels qui tofêr, si crevintê  
Po k'dâr li bazâr dèl Violette,  
C'est si bin vrêye qui s'tourmêtê,  
Qui div'nêr come des esquêlêtes.  
Mins les consieûs qu'êl savît bin,  
S'ont dît « rimontans leû djournêye »;  
« Ca foû d'nosse potche nos n'mêtrons rin »  
Et l'zi vôtît l'mitant d'qwinze mêyes!

III.

Les Ech'vins, tot s'veyant r'montés,  
Avît chasqueune les lîmes à ouyes.  
Et Fraigneux d'ha n's trans soper  
Essonnes, amons « Tich » po l'djoû d'houÿe.  
Et po s'rimeret, les consieûs  
Es l'plêce di cinq, prindront dix balles  
Po chaque sêyance et ces sincieûs  
Ennê f'rant chaque djoû reûtabelle!

IV.

Dj'ôd bin qu'des mîlès linwes ont dît  
Qu'à Conseil, i n'a des djônes homes  
Et qui n'ont persone à nourî,  
Si c'n'est ne crapaute, qwand il atome.

Mins c'est tot djuse câse di çoula  
Qu'por zels, i fât qu'on s'mosteûre lîdje  
Come Valère, grâce à c'st-ârdjint la,  
Is s'marieront sins pu d'astîdje!

V.

Les aut's pos sept mêyes cinq cints francs,  
Vont fê leû posse, mins cisse-t-annêye  
Is vont d'mander, pasqui sont francs,  
Po fer des pus coûtês djournêyes.  
Insi bin vite nos echevins  
Si donront l'pône dè r'cure nos « pèyes »  
Mins à l'Violette, is n'front pus rin  
C'sêrê n'avance po l'Maison d'Vèye!!

Roslant.

## La Wallonie proteste

Lundi, la section liégeoise de l'Association pour l'extension et la culture de la langue française a organisé à Liège une fête qui a fort brillamment réussi. M. Pol Neveux fit une admirable conférence sur le roman régionaliste; le banquet qui suivit fut plein d'entrain et de cordialité, et le gala du Royal obtint le plus grand succès.

Mais, il y a un mais, on prononça des toasts au banquet. Ces toasts furent très applaudis. Seulement tous les convives furent frappés du soin avec lequel MM. Digneffe et Wilmotte évitèrent de parler de la Wallonie et de prononcer le mot: wallon.

Que nos amis de France ne pénètrent pas dans nos affaires de famille, ce n'est que trop naturel, et puis l'on connaît leur délicatesse.

Mais qu'une heure après avoir entendu M. Pol Neveux célébrer avec ferveur et enthousiasme la Lorraine, l'Alsace, le Périgord, la Provence, la Normandie, les Cévennes, deux Belges passent à côté de l'occasion de dire un mot de la Wallonie, c'est tout de même un peu violent. Et cela, à Liège, dans la capitale de la Wallonie.

MM. Digneffe et Wilmotte ont peut-être des raisons diplomatiques pour ne pas chanter les beautés de la Wallonie. C'est possible, mais cela nous est parfaitement égal.

Il a manqué à ces toasts le couplet ailé qui aurait déchaîné l'enthousiasme. Les organisateurs n'ont pas cru devoir le faire entendre ce couplet; ils ont eu tort, et la plupart des convives ne se sont pas gênés pour le dire haut et clair.

Il est vrai que M. Digneffe connaît fort peu sa Wallonie et que M. Wilmotte, après avoir fait du wallingantisme forcené, est en train de faire du belgeoisisme ridicule, navrant. Cela vous étonne-t-il?

Vireux.



M. Xavier Neujean, député libéral de Liège, vient de se décider à avoir une opinion ferme sur la question militaire.

Après avoir réfléchi longuement, hésité durant plusieurs semaines, il a enfin pris la résolution de prendre une attitude conforme à son état d'âme.

Il s'abstiendra.

M. Leblanc, sur les conseils de ses amis, Bologne et Troclet, s'est engagé à ne plus prendre la parole que quarante-deux fois, à chaque séance du conseil communal.

Parmi les anciens élèves des Jésuites qui assisteront aux fêtes du 75<sup>me</sup> anniversaire du Collège St-Servais, on cite les f. \* \* Paul Forgeur et Jules Noirfalize.

En revanche, M. Nicolas Goblet, ancien élève de l'Athénée Royal, sera impitoyablement exclu de la célébration de ce glorieux jubilé.

M. Paul Trasenster vient de demander son affiliation à l'Association des journalistes catholiques.

Le *Journal de Liège* paraîtra, dorénavant, revêtu de l'« Imprimatur » de sa grandeur Martin Hubert, évêque de Liège.

Le Conseil communal est convoqué en séance extraordinaire pour examiner la question de savoir s'il n'est pas possible de trouver deux nouveaux gardes pour le Musée Curtius. Si le Conseil parvient à résoudre cette difficile question, on ouvrira enfin — après un an de protestation générale — les salles du second et troisième étages jusqu'à présent soigneusement détournées de l'attention des visiteurs.

On prétend que M. de Broqueville va consentir enfin à la revision de la Constitution, en vue d'une réforme électorale. Seulement avant d'engager ses amis à la voter, il demande que la formule en soit acceptée préalablement par les partis d'opposition. Cette formule est, du reste, très simple, elle a été proposée par les députés de Gand, Bruges et Anvers.

La voici: une voix pour les Wallons, deux voix pour les Flamands.

Panaicou.

## POMMES CUITES



UN HUMORISTE CHEZ LES JÉSUITES.

Le 12 mai prochain, les jésuites de longue robe et de robe courte fêteront solennellement le 75<sup>me</sup> anniversaire de la fondation du Collège St-Servais.

Tout le dessus du panier de la politique clérical sera là.

Une circulaire vient de convier aux festivités les anciens élèves de la boutique à cléricisation de la rue St-Gilles.

Le Comité organisateur se compose d'une multitude de gens sérieux, tous parfaits calotins, avocats, juges, officiers, jésuites, capucins, bénédictins, industriels, commerçants, professeurs à l'Université, etc., en pamoison devant la doctrine de Loyala.

Mais, parmi ces gens graves, s'est glissé un joyeux vivant, un humoriste, un de ces hommes qui traversent la vie en gaieté, un verre de champagne à la main et un madrigal aux lèvres.

M. P., avocat et fantaisiste convie ses contemporains à fêter l'Ordre des Jésuites et la préparation de la vie qu'il donne à leurs élèves.

M. P. a tenu à garder sa réputation de pince-sans-rire.

L'ART DE POSTICHER.

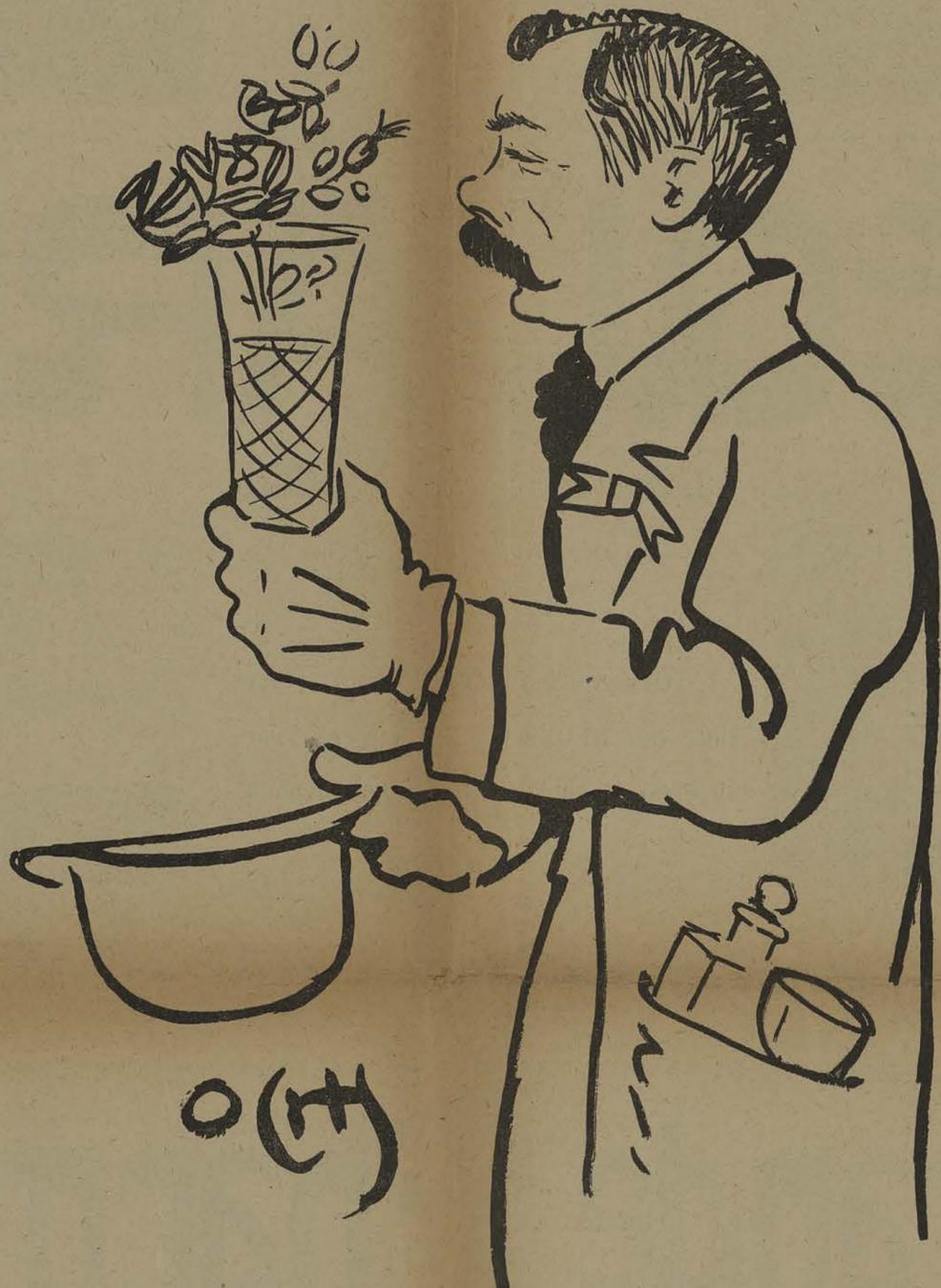
Dans une de nos grandes imprimeries liégeoise d'où sort même un journal, on fabrique des affiches, des réclames et divers autres travaux d'une typographie parfaite.

Parfois aussi on illustre celle-ci et pour ce on fait appel au talent d'un artiste attaché spécialement à la maison.

Un artiste! Est-ce bien la qualité que peut réclamer ce garçon dont les procédés sont disant artistiques sont étranges. Dans ces dessins, on trouve, en effet, à chaque instant des ressemblances extraordinaires avec des choses déjà vues.

Val St-Lambert po tot !

Val St-Lambert po tot !



M. Collignon-Pichotte

## A. C. P. Cristaux V. S. L.

On rencontre souvent en ville un petit homme nerveux toujours pressé bien connu des restaurateurs et hôteliers et dont la verve intarissable se répand surtout dans la discussion de la cristallerie. En donnant la caricature due à notre ami *Ochs*, nos lecteurs n'auront pas eu de peine à reconnaître cet excellent M. *Collignon Pichotte* dénommé « l'homme du verre du... Val-Saint-Lambert ». A l'occasion de la fête du jeudi Saint, *Tatène* se devait à elle-même de faire connaître ce petit homme dont *Tchanchet* aurait dit : « Mette lu divint on cokmart, serre comme i fat li covièke et y vinret fou pol buse. »

C'est qu'en effet *Collignon... Pichotte* n'est pas un type ordinaire, car notre industrie liégeoise lui doit une reconnaissance légitime. A l'âge où d'autres jouent encore aux billes, *Collignon Pichotte* entra comme gamin de courses à la grande cristallerie du Val-St-Lambert et sous la ferme et excellente direction d'un excellent chef et réputé spécialiste, Monsieur *Nicolas Fastré*, (actuellement chef de service commercial à la grande usine) il y fit un long séjour de

plusieurs lustres. Quand vint l'exposition de Liège, *Collignon Pichotte* trouva le moyen de représenter officiellement « L'Indépendance belge » à notre worlds fair et, après sa journée, on le voyait courir dans tous les coins, assister à tous les banquets pour alimenter sa chronique et aussi alimenter son porte-monnaie. Ses articles « Notes d'un Promeneur » furent fort goûtés et lui valurent du gouvernement français les palmes académiques.

Depuis longtemps, il caressait le rêve de faire connaître les cristaux du Val-St-Lambert qui, à cette époque encore, étaient fortement supplantés dans notre pays même par la concurrence étrangère. Il s'installa à *Seraing* et sévissant à outrance dans la gent hôtelière, il arriva vite à Liège à un excellent résultat pour étendre en quelques mois son champ d'action dans les grands établissements de la capitale, de la métropole et de nos plages, où il est connu de tout le monde. Après avoir séjourné quelques années dans la cité du fer, cet intrigant transporta ses pénates dans notre bonne ville et choisissant un coin sombre de la place du Théâtre, *Collignon Pichotte* ne tarda guère à y faire accourir le monde. Les uns diront que c'est un veinard, d'autres allégueront que c'est un actif débrouil-

lard et *Tatène* répondra que « ci n'est nin on magneu d'mohes ».

Il n'en est pas moins vrai que C. P. est un type original et peu ordinaire. Doué d'un genre spécial dans sa réclame à l'américaine, il l'emploie non seulement dans les journaux, mais encore dans les procédés pour le placement de son article. On pourrait faire un volume de ses anecdotes commerciales et nous connaissons plus d'un boursier qui, le mercredi, le cherche au train pour l'entendre raconter les façons joyeuses et déconcertantes avec lesquelles il réussit envers et contre tous. *Tatène*, au surplus, a déjà égayé ses lecteurs de ces originalités qui décèlent la « bosse du commerce ». Après avoir conquis la plupart des grands hôteliers belges, *Collignon Pichotte* vint installer à Liège un commerce de détail et, du premier coup, il sut nous faire connaître des merveilles ignorées et fabriquées à nos portes.

Connaissant sa partie à fond, ce commerçant n'a pas eu beaucoup de peine à s'attirer de suite une très belle clientèle et sachant satisfaire l'acheteur dans tous ses désirs, il a su par d'intelligentes combinaisons faire voisiner les articles les plus riches avec d'autres pièces qui laissent l'acheteur stupéfait devant la modicité

du prix. Nous nous sommes déjà demandé plusieurs fois comment d'un magasin relativement petit, on vous sortait aussitôt n'importe quelle pièce à votre goût. Mais si C. P. vous sert promptement et facilement, n'allez pas lui demander quelque chose qui ne vient pas du Val-St-Lambert, vous en aurez fait assez pour le mettre de mauvaise humeur pour toute la journée. Cet homme ne souffre pas qu'on doute un instant de la supériorité du Val et cet orgueil il l'a acquis non seulement par ses nombreuses années au milieu des fours et des tailleries, mais surtout par les milliers d'éloges qu'il a entendu faire par toutes les corporations hôtelières belges qu'il a fait défiler dans les grands halls de l'usine depuis qu'il s'est lancé dans le commerce.

Ne vivant que pour le commerce, ne vous étonnez pas de voir *Collignon - Pichotte* assis tranquillement dans un music-hall ou dinant joyeusement avec son inséparable moitié et quelques minutes après l'apercevoir réapparaître poussant sa charrette ou portant sur l'épaule un panier afin de servir un client pris au dépourvu.

Tel est l'homme, tel est le commerçant, mais « si vos ramassez çou qui piedrait vos n'divinrez jamaye riche ».



200 LITS D'ENFANTS dans toutes les dimensions.

Pour vos

## LITS ANGLAIS

Lits d'enfants, lits cage, lits d'hôpitaux, pour logements, etc.; Installation d'hôtels, etc.

600 lits anglais

de tous modèles prêts à livrer

Voyez les nouvelles Installations



100 LITS CAGE EN MAGASIN.

# SÉQUARIS

19, Rue Féronstrée - LIÈGE

En face PAPETERIE PROTIN

Dans votre intérêt, prenez bonne note que SÉQUARIS ne vend que l'article en fer et non pas l'ameublement.



TABLES DE JARDIN & CAFÉS.



CHAISES & BANCS POUR TERRASSES.

\*\*\*\*\*  
**Plaine des Sports, Tilff**

COURSES CYCLISTES, JEUX OLYMPIQUES, FOOT BALL, FÊTES, GYMNASTIQUE, PATINAGE, NATATION, Etc.  
Pour la PUBLICITÉ sur les Balustrades et Clotures, s'adresser à  
**MM. L. ROUFOSSE & C<sup>o</sup>, 16, rue Burenville, Liège**  
\*\*\*\*\*

# La Grande Pharmacie

**PLACE VERTE, 5, LIÈGE - Téléph. 4050**

**La plus vaste installation pharmaceutique de la Belgique**

**LA PLUS BELLE, LA MOINS CHÈRE**

**Directeurs-propriétaires : MM. PECLERS et CLERDENT**

Nous informons notre nombreuse clientèle que nous sommes à même, de par notre situation et surtout notre direction commerciale, de lutter avec les prix de la concurrence quels qu'ils soient,

Produits de premier choix. — Laboratoire d'analyses  
Rayon de bandages, bas varices, ceintures ventrières, etc., etc.

**SPÉCIALITÉS BELGES ET ÉTRANGÈRES**

Dépositaire des produits : Urodonal, Jubol, Globéol, Pagéol, régénérateur de l'abbé Sébire, les cures végétales de l'abbé Hamon, Pilules d'Herblay, Lithinés du Dr Gustin, spécialités Richelle, Fortin, Malva Stereuline, Purganol Daguin, Pommade Dr Zylor, tisane Poulain, etc., etc.

**Voir nos installations uniques — Voir nos Etalages**

Un exemple typique s'est même présenté dernièrement. Il s'agissait d'un pancarte illustrée. Elle représentait un gros homme, assis sur un pliant et peignant sur une cabine de bain. Or, nous connaissons un catalogue signé d'un tout autre nom et d'un dessin cependant pareil, si ce n'est que le peintre opère devant un chevalet. Nous affirmons que cette œuvre est, elle, absolument originale. Alors, l'autre qui cependant est signée aussi, mais différemment. On pourrait croire à une incroyable coïncidence; mais le particheur a pris soin de ne nous laisser aucun doute. En effet, il a reproduit avec une fidélité touchante les deux gros boutons que porte dans le cou le modèle dont il s'est servi avec une désinvolture que ne pourrait excuser qu'un manque absolu de talent.

### LIÈGE-BÉOTIE.

Voici, pour ajouter à la collection du « Livre d'Or de Liège-Béotie », une savoureuse anecdote que rapporte le correspondant de *La Belgique Artistique*:

« Je vous parlais d'un autre Belge, récemment: le Liégeois Rassenfosse, peintre, et de son exposition de la Galerie Durand-Ruel. On me conte cette histoire, qui est bien divertissante, et qui doit être vraie. Je la vérifierai d'ailleurs. Avant que d'envoyer rue Laffitte ses sept toiles — dont l'adorable *Poyette* préloangée — Rassenfosse confia à M. de Witte, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, membre de la Commission du Musée, qu'il lui agrérait fort de voir sa *Poyette* achetée par la ville pour ce Musée-là... M. de Witte, qui fut un aquafortiste de mérite, fit la moue, et, avec une amabilité dont il a, paraît-il, coutume, déclara que, lui vivant, aucune toile de Rassenfosse ne figurerait au Musée de la ville de Liège... Passe encore si cette *Poyette* avait été une botteresse... Rassenfosse ne souffla mot — c'est un doux et c'est un timide — et il envoya ses peintures à Paris. Or, l'exposition Durand-Ruel n'était pas ouverte de cinq jours que *Poyette* était acquise pour le Musée du Luxembourg... Nous passerons sans commenter. »

L'histoire est trop dans l'ordre des choses qui sont d'habitude à Liège pour qu'elle ne soit pas vraie.

IL FAUT RECTIFIER, et le faire spontanément, lorsqu'on a commis une erreur. *Tatène* n'y manque jamais. L'autre jour, elle conta que nul membre du Conseil communal n'assistait à l'intéressante conférence de M. Augagneur. Il en était un cependant, M. le sénateur Magnette qui avait même piloté l'ancien ministre par la ville. Quant aux autres conseillers, ils étaient retenus par une importante séance à l'Hôtel de Ville.

Il reste ceci que toutes les autres autorités civiles dans une affaire correctionnelle au nom

IL VIENT d'en arriver une bien bonne à un jeune avocat, tout frais émoulu de l'Université, et qui apporte dans l'accomplissement de ses devoirs de stagiaire une solennité toute particulière.

Il avait été chargé de se constituer partie civile dans une affaire correctionnelle au nom des parents d'un pauvre gamin souillé par un satyre cléricale, suivant l'expression d'un témoin, accomplissait régulièrement tous ses devoirs religieux.

Notre jeune maître, ayant besoin d'un renseignement supplémentaire, écrivit à la mère du gamin une carte postale l'invitant à bien vouloir passer par son bureau.

Quelle ne fut pas sa stupéfaction, lorsqu'il reçut de sa cliente le poulet que voici :

« Monsieur l'avocat,

Vous m'avez écrit une lettre comme si c'était pour me voir et mon mari me cherche querelle tout le temps. Vous ne feriez pas mal de lui répondre pourquoi vous m'écrivez et ce que je dois aller faire chez vous.

Recevez, etc. »

Le plus terrible de l'aventure, c'est que la bonne femme compte cinquante printemps environ, que l'avocat n'en a guère connu que vingt-deux et qu'il est fiancé.

POUR LA JOURNÉE DE VENDREDI.

C'est bien entendu au *Restaurant de l'Europe* qu'il faut aller déguster le menu traditionnel du Vendredi-Saint. Un dîner tout à fait savoureux y a été préparé que l'on pourra arroser avec les vins exceptionnels réunis par Henri Henrard.

L'ESPRIT INNOCENT.

Extrait des petits jeux d'esprit d'un concitoyen encore bien portant :

Notre ami Gone prenait un verre à la terrasse du Continental, lorsqu'une ancienne petite amie à lui vint à passer. Tiens, crie quelqu'un, voilà « l'ex à gone ». Furieux, Gone de répondre à l'indiscret que ça ne le regarde pas. Le voisin se fâche aussi: Soyez poli, Gone » hurle-t-il. Et les choses allaient mal tourner lorsqu'un tiers intervint et calma tout le monde en proposant de la façon liégeoise: Moi, je paye une « pinte à Gone ».

FEU TCHANTCHET.

### TYPES DE CHEZ NOUS



Une du Plateau de Herve.

### CINÉMA ROYAL (Régina)

→ Coin de rue et boulevard d'Avroy ←

Programme du 21 au 27 inclus

Ellen Villa, diseuse gaie. Jean Marc, original-comique-danseur. Mater Dolorosa ou le martyr d'une mère, grand drame pathétique en 3 parties. Une intrigue de Cour, drame en 3 parties. Série: Chancelier noir, film Nordisk de Copenhague. Belles manières, comédie.

Barcelone, voyage. Polidor, protecteur (film comique). Mariage imprévu, comédie. Journal « Excelcior »: actualités.

que le vicomte put saisir le sens de ses paroles, réclamait, à cor et à cris, son nouvel ami.

— Mais rattendez! Rattendez donc, répétait la voix suave de la jeune Pollonie, i va réfnir; laissez-lui retrouver son paraplu!

— Et moi je te dis qu'il est retourné z-en On l'entendit qui descendait l'escalier d'un arrière pour aller boire quéquès hautes à tchin, je l'vais retrouver.

Il n'y avait décidément plus une minute à perdre.

Gaëtan se pencha rapidement sur la niche, plongeant le bras au plus profond de la litière qu'il fouilla de ses doigts aristocratiques; il trouva d'abord autre chose que la fortune.

« Ça n'est rien, pensa-t-il, au contraire, si le » proverbe est vrai, ceci est l'avant-coureur de » l'or que je cherche. »

Puis ses doigts palpèrent un objet rond et métallique. Il faillit s'écrier triomphalement: « Eurêka! » le mot grec qui, comme chacun sait, veut dire: « C'en est! »

Pendant ce temps, le père Nokale était arrivé au pied de l'escalier; Gaëtan prit une poignée à tout hasard à même la litière et se relevant, il tira son mouchoir comme s'il voulait s'es-

### PETITE HISTOIRE NATURELLE LA GIRAFE



On ne la trouve pas qu'en marche du désert, des spécimens sont même sortis des jardins zoologiques et d'aucuns circulent sur le bord des trottoirs de nos cités. Si ce sont des girafes femelles, on les considère avec quelque pitié, en se disant que leur placement sera difficile. Les hommes, en effet, ont une tendance persévérante à se rapetisser; ils ont peur des grandes femmes comme du féminisme. Physiquement comme moralement, ils craignent pareil poids.

Les girafes mâles ont plus beau sort. Les femmes, courageuses et curieuses de leur nature, ne les craignent pas. Elles ont raison, car l'animal n'est pas méchant, et de voir les choses de très haut, il acquiert pour les êtres plus petits que lui de la bienveillance mêlée à un peu de pitié.

Les girafes, pour avoir le cerveau loin de la terre, en voyant moins la petitesse et rêvent de grandes choses. En Afrique, leur songerie dans la palmeraie les fait parfois surprendre par le chasseur et comme elles n'ont rien pour se défendre, elles se sauvent à toutes jambes. En ville, elles savent que la civilisation interdit ce plaisir, du moins publiquement, aux hommes, et, malicieusement, elles essayent de les hausser jusqu'à des idées plus élevées. Mais c'est une chose vraiment difficile.

HENRI HEUSE.

Le traducteur: Buffon.

### En baligandant à la Fête des Etalages

La cité a été pleine de monde jeudi, et malgré la menace des giboulées de mars, chacun — les femmes s'entend — a voulu aller derrière les vitrines faire le choix de la parure, robe ou quelconque colifichet qui doit la rendre plus belle... que l'homme... et lui plaire. Aussi, place Verte, les abords des vastes établissements *Vaxelaire-Claes*, ont été envahis par la foule féminine. C'est une brave femme de la campagne qui, en considérant la variété des étalages, du reste très brillants, a dit le mot de la situation:

— Et dire que si dji volève alouer les cens dès marchi, dvins ine dimeie heure dji rsortireux d'là mousseie à la riche, et qu'ti n'mi ricnoheureux pu, ti Panai-cou!

Une autre petite conversation entendue dans la foule. Et cette fois, c'est notre mie *Tatène* elle-même qui venait de remonter un récent « augmenté del Veie », en contemplation devant un étalage de la rue Sœurs-de-Hasque.

suyer le front et y enfouit précieusement ce qu'il avait ramené de son expédition.

En ce moment Timoléon débouchait de la porte du corridor.

— Est-ce que t'es là, cria-t-il?

— Me voici! Me voici!

— Et ton paraplu?

— Eh bien! je ne l'ai pas retrouvé.

— Viens toudis!

« Viens toudis boire le café. On cherchera » z'-apret talleure.

— Oui bien sûr, répondit le vicomte; ils réescaladèrent les marches boîteuses.

Retrés chez Nokale, ils s'assirent. Et Timoléon dit brusquement: « Mais tu ne flaires » pas mal. As-tu été chercher après ton para- » plut dans les horottes? »

— Non, dit Gaëtan, j'ai glissé sur une écorce d'orange et je suis tombé.

— Donnez vite de l'eau à Monsieur, Pollonie, dit le marchand.

La diligente jeune fille apporta un seau plein et Gaëtan put se débarbouiller les mains; elles en avaient grand besoin, d'ailleurs.

Quand l'opération fut terminée, on prit le café, mais la conversation était languissante.

Gaëtan ne pensait qu'au moment où il, pour-

— Qui faisse là don valet?  
— Dji louque et dji tûse.  
— A ti louque et à qwè tûse-tu?  
— A çoula...

*Tatène* crut d'abord que « çoula », c'était un... une... enfin oui un machin à sonnette, mais c'était plus loin que l'employé avait jeté un œil de convoitise.

— Vois-tu, dit-il, enfin, à *Tatène*, y a longtemps que la femme se rafie de se payer ine saqwè de chenu et ohaie, mais n'aveut nin des cens. Asteur, parait, y n'en a, à cause de mon augmentation et je vais l'acheter.

L'objet des désirs du ménage était une superbe salle de bains de chez *Reymen*.

Décidément, c'était jeudi le jour des anecdotes savoureuses.

En effet devant la *Chapellerie Jean*, rue Léopold, on rappelait l'originale publicité organisée il y a quelque temps par cette maison.

Elle avait fait publier dans un journal quotidien liégeois l'annonce suivante:

*Mariage*. — Demoiselle fortunée épouserait jeune homme de bonne famille, même sans avoir, pourvu qu'il se coiffe à la *Chapellerie Jean*. Faire offres, 50, rue Léopold (Pont-des-Arches).

On reçut nombre de réponses de gens qui avaient pris parfaitement la chose au sérieux.

Un jeune homme de Bomal écrivit qu'il rentrait sagement chez ses parents tous-les-samedis et qu'il espérait réponse pour le dimanche matin.

D'autres étaient beaucoup plus pressés et demandaient réponse par retour du courrier.

L'un, de Grivegnée, dit: « Je me presse de vous envoyer que je voudrais devenir votre mari tout de suite et j'espère que nous serons heureux. »

Un indigène de Tilleur envoi, lui, une longue lettre à l'inconnue. Il dit: « Oh! mon amie, quand je songe aux inquiétudes qui ont dévoré ma vie, avant le jour heureux où j'appris que tu partageais mon amour, quand je compare ce temps à celui qui s'écoule aujourd'hui, un sentiment de tendre reconnaissance vient augmenter la passion que je ressens pour toi. Bientôt, j'espère que nous pourrions sans témoins épancher la douce émotion d'un amour sincère et partagé. »

On comprendra le lyrisme de l'amoureux, lorsqu'on saura qu'il habite rue du Cimetière.

Enfin, il y eu le bon plaisant « Grosse tiesse » qui écrivit: « J'ai l'honneur de poser ma candidature à la main de la riche héritière. Malheureusement, je ne coiffe que le chapeau « Vasmequir » qui est bien plus élégant que votre « Papillon » et si la condition de se coiffer chez vous est indispensable, considérez ma demande comme non avenue. »

Mais est-il bien certain qu'aujourd'hui « Grosse Tiesse » ne se fait pas chapeauter chez Jean?

On boit partout Wicküler blonde

Dép. B. Beckmann, 19, Rue Léopold, Liège

### MAISONS RECOMMANDEES

Chapellerie Jean, 50, rue Léopold.

Aux Galeries des Meubles, 58, rue Cathédrale.

Séguaris, Voit.d'ent.et lits angl., 19 et 26, r.Féonstrée.

J. Herben-Hoogen, bijoutier, 1, r. Ferdinand Hennaut.

G. Schultz, Pianos et Harmoniums, 17, rue St-Remy.

Brack, Machines à coudre, 24, boulev. de la Sauvenière.

G. Hardy, Machines parlantes, 29, rue St-Séverin.

A. Nols-Scheeren, Draperies, 28, rue Souverain-Pont.

Hôtel Schiller, 6, place du Théâtre. Téléphone 1413.

Maison A. FRANZEN-CORNET

Successeur Alfred Franzen — RUE DE BEX, 10

Instruments de musique. — Echanges et réparations.

rait aller explorer la poignée qu'il emportait et le marchand de djèle assommé par les grandes émotions de la journée et les petites gouttes du soir tombait endormi sur la table.

La douce Pollonie, elle-même, rompue d'avoir battu le pavé de Liège depuis l'aube en criant « A l'djèle! » devait faire appel à tous les sentiments de bienséance que lui avait inculqués son éducation rigide, pour réussir à tenir une paupière ouverte.

Gaëtan se leva.

— Ce mouvement réveilla le père et la fille.

— Vous vous en rallez déjà!

— On se revoyra, esse-pas?

— Mais oui! dit Gaëtan qui coula vers la jeune Pollonie un regard mouillé, on se donna rendez-vous pour le lendemain à l'entrée du pont des Arches.

Et comme le vicomte sortait, le père Nokale lui dit:

— C'est embêtant toulemême que vous n'avez pas votte paraplu.

— Oui, dit Gaëtan, surtout qu'il me coûtait cher.

— Ça ne fait rien, dit en minaudant Pollonie, vous en orez vite un autre, un beau valet comme vous, on vous fera crédit sur votte bonne mine.

(La fin au prochain numéro.)

FEUILLETON DE *Tatène* N° 19

### LE MARCHAND DE DJELE

Histoire authentique d'une charrette en glaise par TRONÇON DU FÉRAIL

Résumé du chapitre antérieur:

Usant d'un subterfuge, le vicomte réussit à se rendre seul auprès de Moustache, mais au moment où il compte pouvoir connaître enfin le secret qui l'attire, un homme s'approche de la niche du chien. Gaëtan acquiert bientôt la conviction que l'inconnu n'a rien enlevé du magot supposé.

Quand il y eut goûté, sa gourmandise l'emporta et, à son tour, Gaëtan put s'approcher de la niche.

Au moment où il se baissait, une rumeur violente le fit se relever.

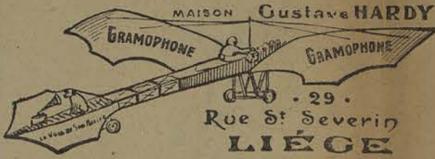
### CHAPITRE XIII

Le bruit qu'il venait d'entendre inquiéta Gaëtan; en effet, Timoléon Nokale, pour autant

MODES & FOURNITURES "A L'IDÉAL,"  
 ■ ■ POUR MODES ■ ■

38, RUE FERONSTRÉE, 38. Maison fondée en 1895. — Grand assortiment de CHAPEAUX garnis. FORMES en tous genres, tagal, crin, paille, fleurs, fantaisies, plumes, rubans et soieries. Spécialité pour deuil, grand choix de BIJOUTERIE deuil et demi deuil.

**LONDON TAVERN**  
 Ancien HOTEL SCHILLER  
 6, PLACE DU THEATRE, LIEGE (Tél. 1413)  
 Hôtel de premier ordre  
 Maison spécialement recommandée pour l'excellence de sa cuisine et ses caves renommées. — Plats du jour et demi-plats sans augmentation de prix. — Vastes salles pour noces, soirées et banquets. Rendez-vous de tous les sportsmen. — Bières anglaises des premières marques. Chauffage central. — Electricité.



**MAISON Gustave HARDY** Spécialité de Machines parlantes anglaises à disques (Marque Gramophone)  
 Machines de luxe et autres avec et sans pavillon. — Seule maison en province possédant en magasin les plus beaux et les derniers types de machines. — GRAMOPHONE depuis 80 fr. jusqu'à 1,250 fr.  
 Disques Gramophone et Odéon depuis 4 fr. jusque 37.50.  
**Atelier spécial de réparations.** — Méd. d'or. Exp. Arts et Métiers, Liège 1905 (1<sup>er</sup> salon); Brux. 1910, Gr. Pr.; Gand 1911, Pr. du Roi; Turin 1911, Gr. Pr.  
 Agent de la C<sup>e</sup> Française du Gramophone

**GRAND CAFE DES MILLE COLONNES**  
 24, boulevard d'Avroy, 24  
 Nouveau propriétaire  
**Louis WINANTS-DASSEN**  
 Vastes locaux gratuits confortablement meublés p. sociétés Billards. — Jeux divers. — Consommations choisies. Téléphone gratuit à la disposition des clients.

**Grand choix de bijoux d'occasion**  
 Bagues, dormeuses, broches, pendants en brillants, diamants et perles fines. — Chaines américaines, italiennes, sautoirs vendus fr. 3.75 le gramme. — Anneaux de mariage, 3 fr. le gramme. — Tous les bijoux sont garantis or 1<sup>er</sup> titre, 18 carats. — Argenterie vendues au poids.  
**Concurrence impossible.**

**J. HERBEN-HOOGEN**  
 1, RUE FERDINAND HENAU  
 (Derrière l'Hôtel-de-Ville).

**MAISON A. FRANZEN-CORNET**  
 Rue de Bex, 10, Liège  
  
 Violons, Mandolines, Cithares, Clarinettes, Flûtes, etc.  
 Accordéons de tous systèmes. Cordes harmoniques.  
 Accessoires pour tous les instruments.  
 Échange & Réparations  
 Machines parlantes.

**MAISON A. NOLS - SCHEEREN**  
 28, RUE SOUVERAIN-PONT  
 (Près de la place St-Lambert)  
 LIEGE  
 Draperies en tous genres pour hommes, dames et enfants — Hautes nouveautés anglaises. — Satins et doublures. — Draps pour billards et bureaux.  
 DEUIL EN 12 HEURES — 1<sup>er</sup> COMMUNION  
 Un premier coupeur est attaché à la maison. — Les magasins sont ouverts le dimanche.

**CYCLISTES!**  
**La Maison PILET et C<sup>e</sup>**  
 10, Boulevard d'Avroy. — Téléphone 1290  
 Fab. des ROYAL « DURANDAL »  
 Expose actuellement ses nouveaux modèles 1913  
 Prix : 175 fr. !!  
 Voir aussi les superbes vélos MÉLIOR et WEBER à 100 fr., 125 fr.  
 GARANTIE SUR FACTURE  
 Voir les Etalages  
 Comme toujours concurrence impossible  
 Prix et qualités

**RETARDS**  
 SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES  
  
 Pilules périodiques du Dr Husin, énergique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans résultat trouveront consolation d'apprendre qu'il existe un remède réellement efficace contre retards. Brevet 1488. La boîte 6 francs. Envoi discret par tout contre bon-poste, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules.  
 Pharmacie du Progrès, Suc. de VANDERGETEN, 80, r. Entre-Deux-Ponts, LIÈGE

**LA CHAPELLERIE JEAN**

PAS DE LUXE INUTILE !!! MAIS DES ARTICLES DE PREMIÈRE QUALITÉ !  
 ne possède que des articles de tout PREMIER CHOIX, garantis et vendus à des prix défiant toute concurrence.  
 RUE LÉOPOLD, 50 (Pont-des-Arches), LIEGE Voir Etalages et Prix.

Les Machines à coudre BRACK sont une merveille de précision, de simplicité, d'élégance et d'une solidité à toute épreuve. Elles sont en usage dans toutes les Ecoles professionnelles et de grands établissements de la Ville. Réparations et Echanges de tous systèmes.  
 Maison principale: Bde la SAUVENIÈRE, 20, LIÈGE  
 Téléphone 3649.

**ÉTÉ 1913 - Cadeaux utiles**  
 Voyez les magasins et étalages de  
**Léontine MATHOT**  
 1, RUE DE L'ETUVE, 1, LIEGE  
 ou sont exposées les dernières Nouveautés en Ombrelles, Cannes et Parapluies.  
 TÉLÉPHONE 1985

**PIANOS. HARMONIUMS**  
 Pour avoir un bon instrument avec garantie sérieuse et moins cher que partout, adressez-vous directement à la Fabrique G. SCHULTZ, fournisseur des Ecoles communales de Liège. — Pianos-Auto. — Dépositaire des pianos KAPS.  
 Transport, accord et réparation des pianos.  
**RUE ST-REMY, 17, LIÈGE**  
 Maison fondée en 1892.

**COLONSTÈRE-HOTEL**  
 SAINVAL-TILFF  
**Maison Stégen-Ledoux**  
 Ex-propriétaire du Café du Centre  
 Pêche. Grand jardin. Jeux divers p' enfants. Pension de famille.  
 Cuisine et Caves réputées. — Bains.

Entreprises de Peintures en Bâtiments et Décors  
**Victor COROMBELLE-ROUSSIAU**  
 Rue Basse-Chaussée, 58, Liège  
 Spécialité: Bois, Marbres, Lettres et Enseignes  
 Décorateur attitré de la plaine des Sports à Tilff

**ALDI** Cigarette égyptienne, bout or, bout liège, sans bout  
 En vente partout, 20 centimes la boîte de 20 pièces. **ALDI**

Fabrique de Poupées. — Répar. en tous genres  
 Choix immense de pièces détachées en toutes qualités. — Perruques en cheveux naturels et en thibet.  
 GROS ET DÉTAIL  
 Prix courants spéciaux pour revendeurs  
**G. SWEENS**  
 1, Rue Nagelmackers, Liège

**Aux Galeries des Meubles**  
 RUE DE LA CATHÉDRALE, 58bis  
 — LIÈGE —  
 — AMEUBLEMENT —  
 Grand choix de Meubles modernes et de tous styles  
 Voyez les étalages renouvelés toutes les semaines

**COLLIGNON-PICHOTTE**  
 Place du Théâtre — LIÈGE  
 Cristaux du Val-St-Lambert  
 EST LE MEUX ASSORTI ET VEND LE MOINS CHER.

Applications Générales d'Electricité  
 Sonneries, Téléphones, Lustreries électrique et à gaz, Matériel d'installation. — Spécialité: Moteurs pour petites industries.  
**G. FORT**  
 15, rue des Croisiers LIÈGE

La Maison de vente de la Fabrique de Manchons et d'appareils d'éclairage  
**H. JAEGERs**, ci-devant Rue LULAY est transférée  
 Boul. de la Sauvenière, 134, Liège  
 Vis-à-vis de la rue de la Casquette — Téléph. 2511

**Fumez La KHALIFAS**

**LE CHEMISIER**

**Alfred LANCE Junior**

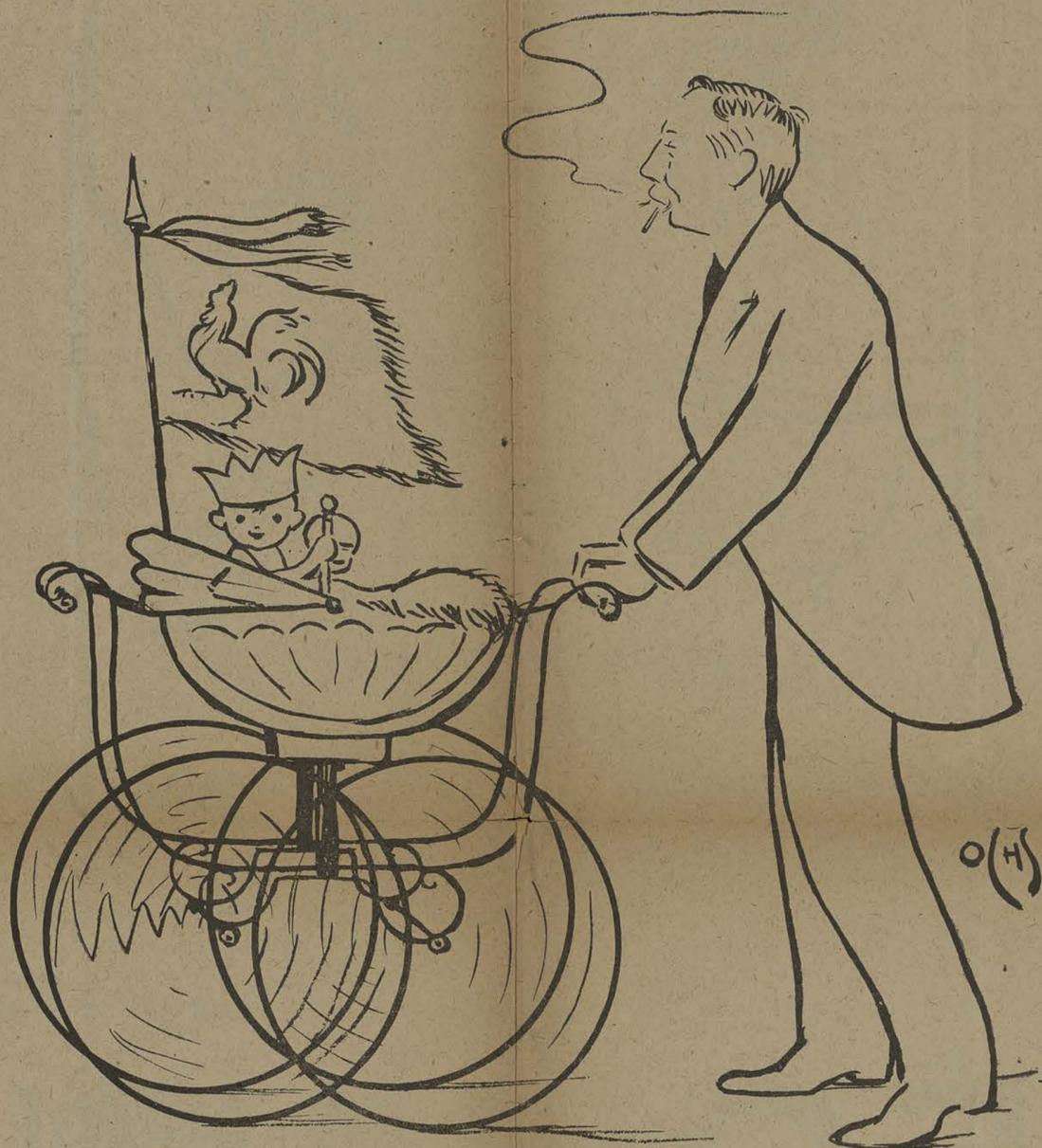
= a reçu les toutes dernières =

**NOUVEAUTÉS**

= pour la saison qui commence =

**15, Rue du Pont-d'Ile, 15, LIÈGE**  
 Enseigne du Petit Chasseur rouge.

# Charles SÉQUARIS



## LE « BERCEUR DES PRINCES »

Nous ne pensons pas que le Collège échevinal de Liège ait convié dimanche M. Charles Séquaris à revêtir un habit de gala, avec l'intention de le présenter aux souverains belges en visite à Liège. Il a eu tort, car ce Liégeois que Ochs a « croqué » pour les populations aurait quelque raison d'aller serrer la dextre du roi, de complimenter la reine et de faire sauter les princes dans ses bras. M. Séquaris a, en effet, bien mérité ce titre dont *Tatène* le gratifie généreusement aujourd'hui : le « Berceur des Princes ».

N'est-il pas le fournisseur breveté de la Cour et n'est-ce pas dans une de ses jolies et légères voitures que fut bercé, pendant ses tout jeunes ans, le Prince Charles. Nous n'irons du reste pas jusqu'à affirmer que le papa Albert dota du nom de Charles le bébé princier, en l'honneur du bon constructeur liégeois. Mais il y a de ces coïncidences !

Et c'est aussi une « *Royale Séquaris* » qui, par souscription, fut offerte par le peuple hollandais à la gracieuse reine Wilhelmine pour y déposer l'espoir des Pays-Bas.

Or donc, à l'occasion de la Joyeuse Entrée, le moment nous a paru venu de noter ce que peut faire un homme mettant ensemble, dans une volonté d'arriver, du travail et du courage.

Lorsque M. Ch. Séquaris, vers 1897, monta rue du Coq un modeste atelier pour la fabrication et la réparation des voitures d'enfant, il ne se doutait peut-être pas de ce que deviendrait son entreprise, mais il avait, certes, le désir de l'améliorer. Et il ne tarda guère, car six mois après il créait 30, rue Sainte-Marguerite, une maison de vente où les commandes affluèrent et à laquelle la concurrence osa à peine se prendre. Avec le succès, l'ambition — oh ! une ambition très légitime — était venue au fabricant, qui se trouva un peu à l'étroit au quartier de l'Ouest et descendit en ville. Tout en gardant de vastes ateliers rue Goffin, il établissait son centre d'affaires 26, rue Féronstrée, tandis que ses magasins se trouvaient rue de la Clef. C'est là qu'est réuni un stock énorme de voitures d'enfant de tous genres, de voitures d'infirmités, de tricycles mécaniques, etc. C'est de là que sor-

tent ces gracieuses créations pour lesquelles M. Séquaris a pris de nombreux brevets de perfectionnements et qui lui ont valu de devenir le fournisseur des princes depuis 1903.

Or, M. Séquaris trouva qu'il y avait autre chose encore à faire.

En 1912, il se dit : « Je berce et promène les enfants, pourquoi ne les coucherais-je pas, pourquoi même ne pas fournir aux grands comme aux petits le dodo. » Et comme aucune maison ne s'était spécialisée encore dans l'industrie des lits anglais, il loua l'immeuble bien connu de l'*Aigle noir*, qui fut jadis habitation royale, et y réunit le plus vaste choix qui soit en Belgique d'articles de couchage.

Puis il fit quelques expériences sensationnelles, afin de voir si son commerce était « à la hauteur ».

Le « *Majestic* », cet immense hôtel provisoire créé à Gand, derrière l'exposition, lui demanda 600 lits anglais. L'*Hôtel d'Angleterre* en fit autant. Cela faisait un bloc de 1,200 lits à fournir « au pied levé », si on ose s'exprimer ainsi.

Séquaris ne broncha pas, et en un mois les 1,200 lits avec leurs fournitures au grand complet étaient expédiés, montés, prêts à recevoir les clients.

Alors, la nouvelle maison de M. Séquaris n'existait que depuis 18 mois. La démonstration de ce qu'elle pouvait faire était définitive.

Voilà où en est l'homme qui, à 21 ans, n'était qu'un modeste petit commerçant. Il n'y a de cela pas 16 ans, et malgré ce labeur Charles Séquaris est resté le plus alerte des hommes, le plus joyeux des Wallons, le plus simple des Liégeois. Les succès n'en ont pas fait un « grand-voeux ». Il ne pense pas à faire imprimer les armes royales de Belgique dans le dos de sa chemise ; il se contente de les placer, comme un souvenir de sa carrière, sur ses larges vitrines. Il est l'ami de tout le monde, le bon garçon plein de verve, le cœur sur la main, et, répétons-le, pas fier. Oh ! non, et n'était que les jeunes princes sont aujourd'hui un peu grands, il se serait offert volontiers à les « pousser » dans le cortège de dimanche... à condition que ce soit dans une de ses voitures !



Si ci-chal n'aveut nin fêt d'èl rèclame po l'arriveye di noss' binamé Roye et di noss nozeye Royenne, il areut fallou fer ine belle creuhe.

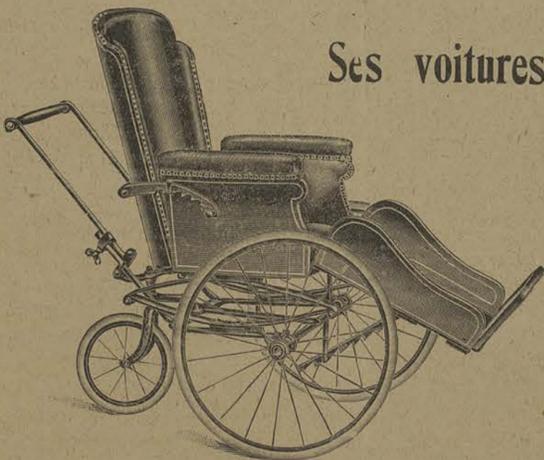
I brèret : « Vivent le Roi et la Reine », et tot bas i diret :  
« Vivent mes Verres d'â Val Saint-Lambert ???? »

# SÉQUARIS

SES LITS ANGLAIS ET LITERIES, 1000 LITS EN MAGASIN

19, Rue Féronstrée (Ancien Hôtel de l'Aigle noir), en face Papeterie Protin.

*Fournisseur de l'Hôtel MAJESTIC et de l'Hôtel d'Angleterre de Gand (1200 lits et literies)*

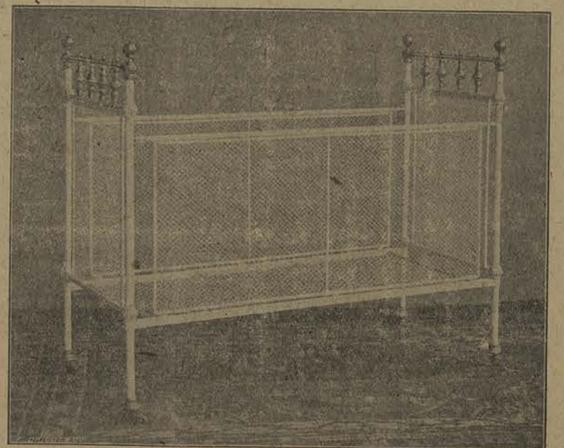


Ses voitures d'enfants et de malades

**ROYALES SEQUARIS**

26, Rue Féronstrée, Liège - Tél. 2965

600 VOITURES EN MAGASIN



Les deux plus grandes installations dans leurs spécialités.

Val St-Lambert po tot !

Val St-Lambert po tot !



M. Collignon-Pichotte

## A. C. P. Cristaux V. S. L.

On rencontre souvent en ville un petit homme nerveux toujours pressé bien connu des restaurateurs et hôteliers et dont la verve intarissable se répand surtout dans la discussion de la cristallerie. En donnant la caricature due à notre ami *Ochs*, nos lecteurs n'auront pas eu de peine à reconnaître cet excellent M. *Collignon Pichotte* dénommé « l'homme du verre du... Val-Saint-Lambert ». A l'occasion de la fête du jeudi Saint, *Tatène* se devait à elle-même de faire connaître ce petit homme dont *Tchanchet* aurait dit : « Mette lu divint on cokmart, serre comme i fat li covièke et y vinret fou pol buse. »

C'est qu'en effet *Collignon... Pichotte* n'est pas un type ordinaire, car notre industrie liégeoise lui doit une reconnaissance légitime. A l'âge où d'autres jouent encore aux billes, *Collignon Pichotte* entra comme gamin de courses à la grande cristallerie du Val-St-Lambert et sous la ferme et excellente direction d'un excellent chef et réputé spécialiste, Monsieur *Nicolas Fastré*, (actuellement chef de service commercial à la grande usine) il y fit un long séjour de

plusieurs lustres. Quand vint l'exposition de Liège, *Collignon Pichotte* trouva le moyen de représenter officiellement « L'Indépendance belge » à notre worlds fair et, après sa journée, on le voyait courir dans tous les coins, assister à tous les banquets pour alimenter sa chronique et aussi alimenter son porte-monnaie. Ses articles « Notes d'un Promeneur » furent fort goûtés et lui valurent du gouvernement français les palmes académiques.

Depuis longtemps, il caressait le rêve de faire connaître les cristaux du Val-St-Lambert qui, à cette époque encore, étaient fortement supplantés dans notre pays même par la concurrence étrangère. Il s'installa à *Seraing* et sévissant à outrance dans la gent hôtelière, il arriva vite à Liège à un excellent résultat pour étendre en quelques mois son champ d'action dans les grands établissements de la capitale, de la métropole et de nos plages, où il est connu de tout le monde. Après avoir séjourné quelques années dans la cité du fer, cet intrigant transporta ses pénates dans notre bonne ville et choisissant un coin sombre de la place du Théâtre, *Collignon Pichotte* ne tarda guère à y faire accourir le monde. Les uns diront que c'est un veinard, d'autres allégueront que c'est un actif débrouil-

lard et *Tatène* répondra que « ci n'est nin on magneu d'mohes ».

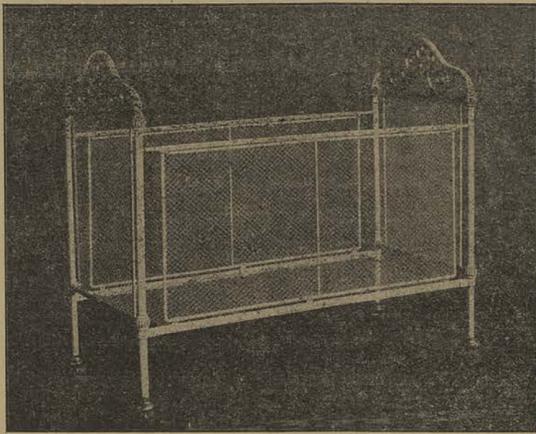
Il n'en est pas moins vrai que C. P. est un type original et peu ordinaire. Doué d'un genre spécial dans sa réclame à l'américaine, il l'emploie non seulement dans les journaux, mais encore dans les procédés pour le placement de son article. On pourrait faire une volume de ses anecdotes commerciales et nous connaissons plus d'un boursier qui, le mercredi, le cherche au train pour l'entendre raconter les façons joyeuses et déconcertantes avec lesquelles il réussit envers et contre tous. *Tatène*, au surplus, a déjà égayé ses lecteurs de ces originalités qui décèlent la « bosse du commerce ». Après avoir conquis la plupart des grands hôteliers belges, *Collignon Pichotte* vint installer à Liège un commerce de détail et, du premier coup, il sut nous faire connaître des merveilles ignorées et fabriquées à nos portes.

Connaissant sa partie à fond, ce commerçant n'a pas eu beaucoup de peine à s'attirer de suite une très belle clientèle et sachant satisfaire l'acheteur dans tous ses désirs, il a su par d'intelligentes combinaisons faire voisiner les articles les plus riches avec d'autres pièces qui laissent l'acheteur stupéfait devant la modicité

du prix. Nous nous sommes déjà demandé plusieurs fois comment d'un magasin relativement petit, on vous sortait aussitôt n'importe quelle pièce à votre goût. Mais si C. P. vous sert promptement et facilement, n'allez pas lui demander quelque chose qui ne vient pas du Val-St-Lambert, vous en aurez fait assez pour le mettre de mauvaise humeur pour toute la journée. Cet homme ne souffre pas qu'on doute un instant de la supériorité du Val et cet orgueil il l'a acquis non seulement par ses nombreuses années au milieu des fours et des tailleries, mais surtout par les milliers d'éloges qu'il a entendu faire par toutes les corporations hôtelières belges qu'il a fait défiler dans les grands halls de l'usine depuis qu'il s'est lancé dans le commerce.

Ne vivant que pour le commerce, ne vous étonnez pas de voir *Collignon-Pichotte* assis tranquillement dans un music-hall ou dinant joyeusement avec son inséparable moitié et quelques minutes après l'apercevoir réapparaître poussant sa charrette ou portant sur l'épaule un panier afin de servir un client pris au dépourvu.

Tel est l'homme, tel est le commerçant, mais « si vos ramassez çou qui piedrait vos n'divinrez jamaye riche ».



200 LITS D'ENFANTS dans toutes les dimensions.

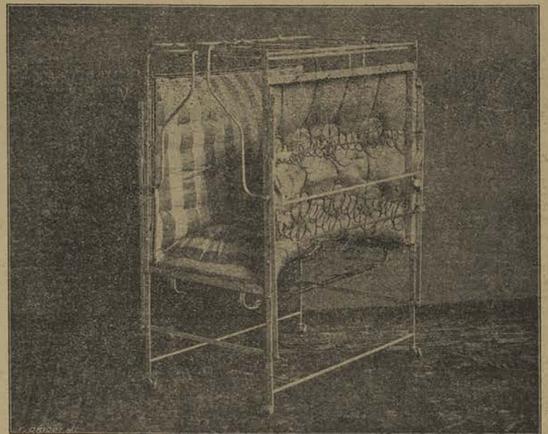
Pour vos

## LITS ANGLAIS

Lits d'enfants, lits cage, lits d'hôpitaux, pour logements, etc.; Installation d'hôtels, etc.

600 lits anglais

de tous modèles prêts à livrer



100 LITS CAGE EN MAGASIN.

Voyez les nouvelles Installations

# SÉQUARIS

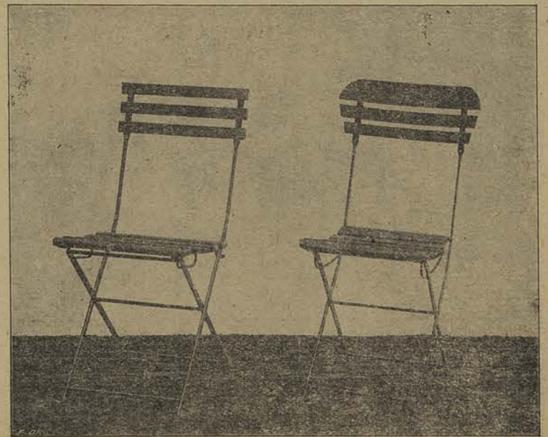
19, Rue Féronstrée - LIÈGE

En face PAPETERIE PROTIN



TABLES DE JARDIN & CAFÉS.

Dans votre intérêt, prenez bonne note que SÉQUARIS ne vend que l'article en fer et non pas l'ameublement.



CHAISES & BANCS POUR TERRASSES.

Plaine des Sports, Tilff

COURSES CYCLISTES, JEUX OLYMPIQUES, FOOT BALL, FÊTES, GYMNASTIQUE, PATINAGE, NATATION, Etc.

Pour la PUBLICITÉ sur les Balustrades et Clotures, s'adresser à MM. L. ROUFOSSE & C<sup>e</sup>, 16, rue Burenville, Liège

# La Grande Pharmacie

PLACE VERTE, 5, LIEGE - Téléph. 4050

La plus vaste installation pharmaceutique de la Belgique  
LA PLUS BELLE, LA MOINS CHÈRE

Directeurs-propriétaires : MM. PECLERS et CLERDENT

Nous informons notre nombreuse clientèle que nous sommes à même, de par notre situation et surtout notre direction commerciale, de lutter avec les prix de la concurrence quels qu'ils soient.

Produits de premier choix. — Laboratoire d'analyses  
Rayon de bandages, bas varices, ceintures ventrières, etc., etc.

SPÉCIALITÉS BELGES ET ÉTRANGÈRES

Dépositaire des produits : Urodonal, Jubol, Globéol, Pagéol, régénérateur de l'abbé Sébire, les cures végétales de l'abbé Hamon, Pilules d'Herblay, Lithinés du Dr Gustin, spécialités Richelle, Fortin, Malva Sterculine, Purganol Daguin, Pommade Dr Zylor, tisane Poulain, etc., etc.

Voir nos installations uniques — Voir nos Etalages